

Les Rencontres Tazzem à Dupire : au carrefour du théâtre et de la danse

PAR JEAN-MARIE GUICHARD

villeneuveascq@lavoixdunord.fr

PHOTO «LA VOIX»

18/09/2012

Comédiens, conteurs, danseurs, ils pensent tous que la dominante humaine, c'est l'échange.

Les Rencontres Tazzem, organisées pour la première fois cette semaine à la ferme Dupire, proposent au public une nouvelle approche, plus interactive, du spectacle vivant populaire, au carrefour de la danse et du théâtre.

On doit cette manifestation à une initiative commune du Zem théâtre de Lille et de la Taz Compagnie de Villeneuve-d'Ascq. « Elle cadre parfaitement à la mission du Zem », explique Jean-François Nowakowski, le trésorier. *Faire découvrir le théâtre et la danse à toutes les catégories de population, comme on le fait depuis plus de vingt ans à Lille. La nouveauté, c'est qu'on réunit plusieurs troupes de style et d'expression différents et qu'on joue à fond le dialogue avec le public ...* » En effet, les compagnies métropolitaines participant à ces rencontres tapent dans les registres les plus variés : le théâtre contemporain réaliste par Taz Compagnie (*L'Épidémie*), l'adaptation décalée et humoristique d'une histoire mythique par l'Ironie du sort (*Tristan et Iseut*), une création de la troupe Playmobile résultant d'ateliers menés avec des personnes en cours d'alphabétisation (*La Grande Conférence de vilains de contes de fées*), l'ébauche d'une création sur le mythe de Prométhée par Les arpenteurs (*Le Feu*)... plus un ballet de danse contemporaine avec Caramelo et des percussions brésiliennes avec Oyamba.

« Nous avons envie que les spectacles aboutissent à des rencontres au sens le plus large », indique Jean-François, aussi nous invitons le public, après chaque représentation, à rester pour parler avec les comédiens, pour leur proposer des choses, donner leurs impressions ... » Et pour que les échanges soient encore plus riches, un atelier de pratique artistique est mis sur pied durant deux jours par Mélodie Lasselin et Simon Cappelle, de la compagnie Caramelo. « Comédiens et danseurs amateurs et confirmés, débutants, curieux, nous prenons tout le monde », ajoute Mélodie, rassurante. Ceux qui se laisseront tenter n'en apprécieront que mieux le spectacle joué par Caramelo le lendemain, suite de « tableaux de vie » autour de l'amour et du hasard.

Pour exciter le curiosité du public et le faire venir nombreux, les responsables des troupes ne manquent pas d'atout. D'abord leur passion pour la scène, communicative : « Vous ne serez pas déçus par notre vision urbano-déjantée-médiévale de *Tristan et Yseut* », raconte Laetitia Bonamour, directrice artistique de l'Ironie du sort, à base d'improvisation, d'humour et de bruitages. Notre beatboxer vous étonnera !

» Si vous appréciez les Monty Python et Kaamelott... La compagnie Playmobile s'intéresse beaucoup au jeune public mais pas seulement. Accessible dès 7 ans, sa dernière création tend à réhabiliter les vilains - les méchants - des contes de fée. Une tâche qui va bien à la troupe, volontiers adepte d'un théâtre militant et social. De leur côté, les Arpenteurs, issus du théâtre universitaire de Lille 3, font appel aux auteurs d'hier et d'aujourd'hui (d'Eschyle à Dubillard) pour dynamiser, avec *Le Feu*, les codes habituels de la scène : « Notre spectacle ser unique, créé spécialement pour la salle ». Raison de plus pour ne pas le louper !